

SECTION PREMIÈRE

STIMULANTS DE L'ACTION NERVEUSE

CHAPITRE PREMIER

Stimulants de la sensibilité

ARTICLE I^{er}. — STIMULANTS DE LA SENSIBILITÉ GÉNÉRALE

§ 1. — Stimulants de la sensibilité de la peau

La peau est le siège de plusieurs sortes de sensibilité : 1^o de la sensibilité générale ; 2^o de la sensibilité tactile ; 3^o de la sensibilité thermique ou à la température. Ces diverses sortes de sensibilité peuvent être atteintes simultanément ou isolément, ce qui est le cas le plus habituel. L'anesthésie de la peau peut se manifester dans différentes affections des centres nerveux, mais le plus souvent c'est un symptôme de diverses cachexies, de l'hystérie, de l'hypochondrie et même, comme Beau l'a démontré il y a quelques années, d'une dyspepsie habituelle.

Les frictions sèches ou aromatiques, les rubéfiants, les vésicatoires, sont de nature quelquefois à remédier à l'anesthésie cutanée ; mais aucun moyen ne saurait être comparé à l'électrisation de la peau, sous le double rapport de la sûreté et de la rapidité de son action.

Duchenne (de Boulogne) a tracé très-méthodiquement les règles de l'emploi de la faradisation dans l'anesthésie cutanée, et nous ne saurions mieux faire que de lui emprunter le passage suivant, dans lequel il a indiqué, avec beaucoup de précision, les procédés de cette application particulière de la faradisation : « La faradisation cutanée par la *main électrique* ⁽¹⁾, dit cet auteur, n'exerce d'action thérapeutique appréciable qu'à la face, où elle m'a paru suffire généralement à la guérison des anesthésies cutanées qui affectent cette région. J'ai cependant rencontré

(1) 1. Pour la faradisation cutanée par la *main électrique*, on se sert d'un rhéophore humide, appliqué sur un point peu excitable de la surface du corps ; l'autre rhéophore est tenu dans l'autre main de l'opérateur, qui en frictionne la partie malade, desséchée préalablement avec de la poudre de lycopode.

des cas dans lesquels son influence était impuissante, et qui réclamaient l'application des deux autres modes de faradisation cutanée (rhéophores métalliques pleins et fils excitateurs). Sur le cou, le tronc et les membres, les rhéophores métalliques pleins peuvent, en général, ramener la sensibilité cutanée quand l'anesthésie est incomplète ; mais, si la peau a perdu sa sensibilité, les fils métalliques, par leur action profonde, triompheront de la paralysie là où les rhéophores métalliques auront échoué. Voici comment il faut alors procéder. L'appareil est au maximum et marche avec des intermittences rapides ; les fils excitateurs sont placés sur le point de la peau frappé d'anesthésie, et ils sont maintenus en place jusqu'à ce qu'il y ait un commencement d'action organique, de la rougeur, etc. Si l'action thérapeutique est immédiate, et c'est le cas le plus ordinaire, en quelques minutes le malade éprouve, dans le point excité, un chatouillement suivi d'une légère sensation de brûlure, qui va croissant rapidement et devient bientôt intolérable. On recommence la même opération sur les parties voisines, jusqu'à ce que l'on ait ainsi modifié la paralysie de la peau dans une certaine étendue. Alors on remplace les fils métalliques, devenus insupportables pour le malade, par des rhéophores métalliques pleins, promenés pendant un certain temps sur la partie déjà faradisée, en ayant soin de diminuer l'intensité du courant au fur et à mesure que la sensibilité reparait.

» Il suffit quelquefois de stimuler plus ou moins vivement un point limité du corps pour que la sensibilité revienne complètement dans toute l'étendue de la surface cutanée où règne l'anesthésie. Ainsi des sujets anesthésiques, dont j'avais excité une petite surface cutanée, ont recouvré le lendemain de l'opération la sensibilité, tantôt dans un membre entier, tantôt dans tous les points du corps frappés d'anesthésie. Cependant il s'en faut que toutes les anesthésies cèdent aussi facilement à l'excitation électro-cutanée. Dans le plus grand nombre des cas, la faradisation doit non-seulement être pratiquée avec énergie, mais encore être successivement portée sur chacun des points de la surface privée de sensibilité. Si l'on n'agissait pas ainsi, l'action thérapeutique de la faradisation cutanée serait parfaitement limitée aux points qui avaient été en contact avec le rhéophore...

» La sensibilité de la peau rétablie par la faradisation peut disparaître sous l'influence d'une nouvelle cause morbide. Ainsi des malades, dont l'anesthésie était parfaitement guérie, étaient frappés d'insensibilité de nouveau, et dans les mêmes régions du corps, après un nouvel accès d'hystérie. Mais ces rechutes sont d'autant moins faciles que la faradisation de la peau a été plus